

Il n'y avait plus à en douter : la guerre était déclarée ouvertement. En effet, le lendemain 17 septembre 1469, par ordre du roi de France, Louis XI, Jean, bâtard d'Armagnac, comte de Comminges, gouverneur du Dauphiné, entra en Bresse à la tête d'une armée de 2,000 hommes (1). Il s'empara du bourg de Sathonay où les atrocités les plus horribles furent commises par ses soldats.

Le *Mémorial*, tenu par Jacquel Badel, rapporte ainsi la prise de Sathonay, à laquelle assistait de loin le commandant du château de Pérouges, chargé de chevaucher en reconnaissance des faits et gestes de l'ennemi :

Dimanche, 20. — Noble Philibert de Moyria s'est présenté au Conseil, vers les dix heures du matin, venant prendre des informations certaines sur la marche de l'ennemi. Il raconte que les gens d'armes du roi, passant par la porte de la Lanterne à Lyon, pour se jeter sur la Bresse, donnèrent l'assaut au château de Sathonay, il y a trois jours.

» Et durant l'assault vint, en grande haste, un religieux de Lyon, qui dit à haute voix : Olà, messieurs ! Olà ! cette place est mienne, car elle est à mon frère, de présent mort, et estre dites ces paroles, cessa l'assaut et ouït : Vive le Roi ! et sonner les cloches. Et depuis ne vit, ne ouït mot, et, pour ce, pense que la place fust rendue ou prinse.

« Interrogé où il étoit quand il vit et ouït ces choses,

(1) Voir dans M. de La Teyssonnière, *Recherches historiques sur le département de l'Ain*, Bourg, Martin-Bottier, 1844, 5^e vol., le récit de cette incursion qui ne dura que cinq semaines et fut marquée presque partout par la ruine et le pillage. Les hostilités cessèrent par un traité signé entre Louis XI et le duc de Bourgogne, le 14 octobre 1469, traité dans lequel furent compris le comte de Bresse et ses frères.